

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

21 avril 2021

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à garantir la protection
de la liberté d'expression
des parlementaires et à condamner
les tentatives d'intimidation et
les sanctions de la part de la Chine**

(déposée par M. Ahmed Laaouej et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

21 april 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het waarborgen
van de bescherming van de vrijheid
van meningsuiting van de parlementsleden en
het veroordelen van de intimidatiepogingen
en sancties vanwege China**

(ingediend door de heer Ahmed Laaouej c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: VB
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les ministres des Affaires étrangères de l'UE ont approuvé, le 22 mars 2021, l'inscription de quatre dirigeants et d'une entité de la région chinoise du Xinjiang sur la liste des personnes et des entités faisant l'objet de sanctions pour des violations des droits humains. Dans la foulée, le Royaume-Uni et le Canada ont adopté les mêmes mesures que l'UE. Les États-Unis ont, quant à eux, sanctionné deux des quatre responsables chinois identifiés par les Européens.

Les sanctions européennes, les premières prises depuis 1989 pour cause de violations des droits humains par Pékin, consistent en une interdiction de se rendre dans le territoire de l'Union européenne et en un gel de leurs avoirs situés dans l'UE; ces sanctions visent notamment le directeur du Bureau de la sécurité publique du Xinjiang, Chen Mingguo, accusé de "graves atteintes aux droits de l'homme", de "détentions arbitraires et traitements dégradants infligés aux Ouïgours et aux membres d'autres minorités ethniques musulmanes, ainsi que d'atteintes systématiques à leur liberté religieuse". Sont également concernés l'ancien responsable de cette province, Zhu Hailun, deux hauts responsables chinois, Wang Mingshan et Wang Junzheng, ainsi que le Bureau de la sécurité publique du corps de production et de construction du Xinjiang.

Pour rappel, selon de nombreuses voix de par le monde et de nombreuses ONG, plus d'un million de Ouïgours et d'autres minorités majoritairement musulmanes sont ou ont été détenus dans des camps dans cette région du Nord-Ouest, où la Chine est aussi accusée d'avoir stérilisé de force des femmes et imposé des travaux forcés.

Pékin a immédiatement répliqué en sanctionnant dix personnalités européennes, dont plusieurs élus du Parlement européen et de parlements nationaux, parmi lesquels Samuel Cogolati, député fédéral belge, accusés "de porter gravement atteinte à la souveraineté et aux intérêts de la Chine et de propager des mensonges et de la désinformation". Ils font l'objet, comme leur famille, d'une interdiction de séjour en Chine, à Hongkong et à Macao. Quatre fondations européennes sont également concernées, dont l'Alliance des démocraties, une institution danoise dirigée par l'ancien secrétaire général de l'Otan, Anders Fogh Rasmussen et la sous-commission des droits de l'homme du Parlement européen, présidée par la députée européenne Marie Arena. Pékin a

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 22 maart 2021 hebben de EU-ministers van Buitenlandse Zaken op grond van de EU-sanctieregeling voor de mensenrechten beperkende maatregelen opgelegd aan vier leiders en een entiteit van de Chinese provincie Xinjiang wegens schendingen van de mensenrechten. Hun voorbeeld werd gevolgd door het Verenigd Koninkrijk en Canada. De Verenigde Staten hebben dan weer twee van de vier door Europa geïdentificeerde Chinese leiders gesanctioneerd.

Deze sancties, de eerste die Europa sinds 1989 ten aanzien van Peking heeft genomen wegens mensenrechtenschendingen, behelzen een verbod om het grondgebied van de Europese Unie te betreden, alsook een bevrozing van de bezittingen van de betrokkenen binnen de EU. De sancties werden genomen jegens de directeur van het bureau voor openbare veiligheid van Xinjiang, Chen Mingguo, die wordt beschuldigd van ernstige schendingen van de mensenrechten, van willekeurige opsluitingen en ontorende behandelingen van de Oeigoeren en van de leden van andere etnische moslimminderheden, alsook van systematische aantasting van hun godsdienstvrijheid. De sancties gelden tevens voor de gewezen leider van die provincie, Zhu Hailun, twee hooggeplaatste Chinese leiders, met name Wang Mingshan en Wang Junzheng, alsook voor het bureau voor openbare veiligheid van de productie- en bouwinstantie van Xinjiang.

Er zij aan herinnerd dat internationale fora en heel wat ngo's aangeven dat meer dan een miljoen Oeigoeren en andere minderheden, voornamelijk moslims, werden of worden opgesloten in kampen in die regio in Noord-West-China; bovendien wordt China ervan beschuldigd vrouwen onder dwang te hebben gesteriliseerd en dwangarbeid te hebben opgelegd.

Peking heeft onmiddellijk gereageerd door tien Europese prominenten te sanctioneren, onder wie meerdere leden van het Europees Parlement en van de nationale parlementen. De Belgische federale volksvertegenwoordiger Samuel Cogolati is één van hen. De betrokken parlementsleden worden ervan beschuldigd de soevereiniteit en de belangen van China ernstige schade toe te brengen, alsook leugens en desinformatie te verspreiden. Het is hen én en hun gezin verboden in China, Hongkong en Macau te verblijven. De Chinese sancties zijn eveneens van toepassing op vier Europese stichtingen, waaronder de *Alliance of Democracies*, een Deense instelling die wordt geleid door gewezen secretaris-generaal van de NAVO Anders Fogh Rasmussen

également visé le Comité politique et de sécurité, une instance réunissant les ambassadeurs des États membres à Bruxelles qui a préparé les sanctions.

Dans un communiqué, le ministère chinois des affaires étrangères a appelé l'UE à "corriger son erreur" et à ne pas interférer dans les affaires internes chinoises.

En réaction, l'ambassadeur de Chine à Bruxelles a immédiatement été convoqué par la ministre des Affaires étrangères, Sophie Wilmès.

La présidente de la Chambre des représentants, Eliane Tillieux, et le président du Parlement européen, David Sassoli, ont également immédiatement réagi en jugeant inacceptables ces sanctions contre des parlementaires. M. Sassoli a indiqué qu'elles auraient des conséquences.

Sur proposition de la présidente, et en accord avec la conférence des présidents de la Chambre des représentants, une initiative a également été prise vis-à-vis des présidents des parlements précités afin d'adresser un courrier au président du Congrès national du peuple chinois, pour manifester leur désapprobation et condamnation face à de telles intimidations. Selon nous, il est totalement inacceptable et illégitime de sanctionner la parole d'un élu du peuple; cela représente, à nos yeux et aux yeux de la loi, une violation du droit à la liberté d'expression et des libertés parlementaires. Sanctionner un parlementaire pour les propos qu'il tient dans l'exercice de ses fonctions, menacer de sanctionner sa famille, s'apparente au fait d'exercer une pression, pour tenter de produire un effet d'intimidation, afin de réduire son champ d'action, de l'empêcher de s'exprimer librement par crainte de "représailles" ou de sanctions.

L'article 58 de notre Constitution garantit pleinement la liberté d'expression des parlementaires: "Aucun membre de l'une ou l'autre Chambre ne peut être poursuivi ou recherché à l'occasion des opinions et votes émis par lui dans l'exercice de ses fonctions". C'est ce qu'on appelle, sur le plan international, le principe du "*Freedom of speech*"

La liberté d'expression et la liberté parlementaire font partie des fondements de nos démocraties; ils sont consacrés par notre Constitution, par la Convention européenne

en de Subcommissie mensenrechten van het Europees Parlement, voorgezeten door Europees parlements-lid Marie Arena. Peking viseert voorts het Politiek en Veiligheidscomité (PVC), een instantie die bestaat uit ambassadeurs van de lidstaten met basis in Brussel en die de sancties heeft uitgewerkt.

In een communiqué heeft de Chinese minister van Buitenlandse Zaken de EU opgeroepen haar "misstap" recht te zetten en zich niet in te laten met de binnenlandse aangelegenheden van China.

Als reactie heeft de Belgische minister van Buitenlandse Zaken Sophie Wilmès de Chinese ambassadeur te Brussel onmiddellijk ontboden.

Ook de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers Eliane Tillieux en de voorzitter van het Europees Parlement David Sassoli hebben onmiddellijk gereageerd en die sancties jegens parlementsleden als onaanvaardbaar aangemerkt. De heer Sassoli heeft aangekondigd dat zij gevolgen zullen hebben.

Op voorstel van de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers werd tevens, met instemming van de Conferentie van voorzitters, een initiatief genomen ten behoeve van de voorzitters van voormelde parlementen, teneinde in een schrijven aan de voorzitter van het Chinese nationaal volkscongres aan te geven dat de betrokken parlementen dergelijke intimidaties afkeuren en veroordelen. De indieners van het voorstel van resolutie achten het volstrekt onaanvaardbaar en onrechtmatig het discours van een volksvertegenwoordiger te sanctioneren; zulks is volgens de indieners én volgens de wet een schending van het recht op vrije meningsuiting en van de parlementaire vrijheden. Door parlementsleden te sanctioneren op grond van uitlatingen die zij doen in de uitoefening van hun functie, alsook te dreigen met sancties jegens hun gezin, ziet het ernaar uit dat China de betrokkenen onder druk wil zetten en aldus wil intimideren, teneinde hun actieterrein te beperken en hen te beletten vrij te spreken, uit vrees voor "wraak" of sancties.

Artikel 58 van onze Grondwet waarborgt onverkort de vrijheid van meningsuiting van de parlementsleden: "Geen lid van een van beide Kamers kan worden vervolgd of aan enig onderzoek onderworpen naar aanleiding van een mening of een stem, bij de uitoefening van zijn functie uitgebracht.". Internationaal wordt zulks aangemerkt als het beginsel inzake *freedom of speech*.

De vrijheid van meningsuiting en de parlementaire vrijheid behoren tot de grondslagen van onze democratieën; ze zijn verankerd in onze Grondwet, in het

des droits de l'homme et la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme.

Les auteurs de la présente proposition de résolution tiennent à affirmer leur solidarité avec les parlementaires visés par ces scandaleuses menaces et sanctions et à s'opposer fermement à celles-ci. Ils souhaitent également que le gouvernement porte et défende cette position au sein de toutes les enceintes internationales compétentes en la matière.

Ahmed LAAOUEJ (PS)
Christophe LACROIX (PS)
Malik BEN ACHOUR (PS)

Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden, alsook in de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens.

De indieners van dit voorstel van resolutie betuigen hun solidariteit met de parlementsleden die op schandelijke wijze worden bedreigd en gesanctioneerd en geven uiting aan hun krachtig verzet. Tevens dringen zij er bij de regering op aan dit standpunt in alle ter zake bevoegde internationale fora uit te dragen en te verdedigen.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les sanctions prises par le gouvernement chinois à l'encontre de dix élus (parlementaires belge, néerlandais, lithuanien et membres du Parlement européen qui font également partie de la sous-commission des droits de l'Homme du même Parlement) en réaction aux sanctions prises par l'Union européenne à l'encontre de la Chine pour la répression de Pékin contre la minorité musulmane des Ouïghours;

B. considérant que la liberté d'expression est l'un des fondements de la démocratie et des valeurs des États membres de l'UE;

C. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) et, plus spécifiquement, l'article 19 qui y consacre la protection du droit à la liberté d'expression, qui est rédigé comme suit: "Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.";

D. vu le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP) et le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (PIDESC) adoptés par les Nations Unies et qui garantit la liberté d'expression en des termes très similaires à ceux de la Déclaration universelle des droits de l'homme, puisqu'il stipule dans son article 19, au point 1 que "Nul ne peut être inquiété pour ses opinions" et au point 2 que "Toute personne a droit à la liberté d'expression; ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen de son choix.";

E. vu l'article 10, point 1, de la Convention européenne des droits de l'Homme qui stipule ce qui suit: "Toute personne a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté d'opinion et la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence d'autorités publiques et sans considération de frontière.";

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de sancties van de Chinese regering tegen tien verkozenen (Belgische, Nederlandse en Litouwse parlementsleden, alsook leden van het Europees Parlement die tevens zitting hebben in de subcommissie mensenrechten van datzelfde Parlement), als reactie op de sancties van de Europese Unie tegen China wegens de onderdrukking door Peking van de moslimminderheid van de Oeigoeren;

B. overwegende dat de vrijheid van meningsuiting een van de grondslagen is van de democratie en van de waarden van de EU-lidstaten;

C. gelet op de Universele verklaring voor de rechten van de mens (UVRM) en inzonderheid op artikel 19 inzake de bescherming van het recht op vrijheid van meningsuiting, luidende: "Een ieder heeft recht op vrijheid van mening en meningsuiting. Dit recht omvat de vrijheid om zonder inmenging een mening te koesteren en om door alle middelen en ongeacht grenzen inlichtingen en denkbeelden op te sporen, te ontvangen en door te geven.";

D. gelet op het Internationaal verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten (IVBPR) en het Internationaal verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten (IVESCR) die door de Verenigde Naties werden aangenomen en die de vrijheid van meningsuiting waarborgen in heel vergelijkbare bewoordingen als de Universele verklaring voor de rechten van de mens, aangezien artikel 19, 1°, van het IVBPR, bepaalt dat "een ieder (...) het recht [heeft] zonder inmenging een mening te koesteren", en dat de bepaling onder 2° van datzelfde artikel luidt als volgt: "Een ieder heeft het recht op vrijheid van meningsuiting; dit recht omvat mede de vrijheid inlichtingen en denkbeelden van welke aard ook op te sporen, te ontvangen en door te geven, ongeacht grenzen, hetzij mondeling, hetzij in geschreven of gedrukte vorm, in de vorm van kunst, of met behulp van andere media naar zijn keuze.";

E. gelet op artikel 10, 1°, van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, luidende: "Een ieder heeft recht op vrijheid van meningsuiting. Dit recht omvat de vrijheid een mening te koesteren en de vrijheid om inlichtingen of denkbeelden te ontvangen of te verstrekken, zonder inmenging van enig openbaar gezag en ongeacht grenzen.";

F. vu que l'une des premières décisions de la Cour européenne des droits de l'homme relatives à la liberté d'expression énonce ce qui suit: "La liberté d'expression [...] vaut non seulement pour les "informations" ou "idées" accueillies avec faveur [...] mais aussi pour celles qui heurtent, choquent ou inquiètent l'État ou une fraction quelconque de la population. Ainsi le veulent le pluralisme, la tolérance et l'esprit d'ouverture sans lesquels il n'est pas de "société démocratique."";

G. vu le rôle du Comité des droits de l'homme des parlementaires de l'UIP (Union interparlementaire);

H. vu la déclaration du chef de la diplomatie, Josep Borrell, du 22 mars 2021, qui s'énonce comme suit: "Ces sanctions sont inacceptables. La Chine ne répond à aucune des préoccupations de l'UE et se voile la face. Ces sanctions n'auront aucune influence sur la détermination de l'UE à réagir à toutes les violations des droits humains.";

I. vu la réaction du président du Parlement européen, David Sassoli, lors de sa rencontre, le 22 mars 2021, avec les personnes faisant l'objet des sanctions de la part de la Chine²;

J. vu l'obligation positive à charge des États d'assurer la sécurité des personnes;

K. considérant que l'article 58 de la Constitution établit la règle de l'"irresponsabilité parlementaire" qui garantit la liberté d'expression totale des parlementaires et, à travers eux, de la Nation toute entière;

L. considérant que cet article 58 de la Constitution exonère les parlementaires de toute responsabilité (civile, pénale, disciplinaire) relative à une opinion ou à un vote qu'ils émettent dans l'exercice de leurs fonctions;

M. considérant que notre assemblée ne peut lever cette irresponsabilité et qu'elle est, de ce fait, absolue;

N. vu les réactions de la présidente de Chambre des représentants, Eliane Tillieux et de la ministre des Affaires étrangères, Sophie Wilmès, aux sanctions portées par la Chine à l'égard des parlementaires et institutions visées;

F. gelet op een van de eerste beslissingen van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens over de vrijheid van meningsuiting, waarin het volgende wordt gesteld: "De vrijheid van meningsuiting (...) geldt niet alleen voor de "informatie" of de "ideeën" die gunstig worden onthaald (...) maar ook voor die welke de Staat of een of andere groep van de bevolking schokken, verontrusten of kwetsen. Zo willen het pluralisme, de verdraagzaamheid en de geest van openheid, zonder welke de democratische samenleving niet bestaat."";

G. gelet op de rol van het Mensenrechtencomité van de Parlementsleden van de Interparlementaire Unie (IPU);

H. gelet op de verklaring van het hoofd van de Europese diplomatie, Josep Borrell, op 22 maart 2021: "*Rather than change its policies and address our legitimate concerns, China has again turned a blind eye. These measures are regrettable and unacceptable. There will be no change in the European Union's determination to defend human rights and to respond to serious violations and abuses.*";

I. gelet op de reactie van de voorzitter van het Europees Parlement, David Sassoli, tijdens zijn ontmoeting van 22 maart 2021 met personen ten aanzien van wie China sancties heeft genomen²;

J. gelet op de positieve verplichting van de Staten om de veiligheid van personen te waarborgen;

K. gelet op artikel 58 van de Grondwet dat de regel inzake de "parlementaire onverantwoordelijkheid" verankert, waarbij de volstreekte vrijheid van meningsuiting van de parlementsleden en, via hen, van de hele Natie wordt gewaarborgd;

L. overwegende dat dit artikel 58 van de Grondwet de parlementsleden ontslaat van elke (burgerlijke, strafrechtelijke of tuchtrechtelijke) verantwoordelijkheid voor een mening die zij uiten of een stem die zij uitbrengen bij de uitoefening van hun functies;

M. overwegende dat die onverantwoordelijkheid absoluut is, aangezien de Kamer van volksvertegenwoordigers ze niet kan opheffen;

N. gelet op de reacties van de voorzitster van de Kamer van volksvertegenwoordigers, Eliane Tillieux, en van de minister van Buitenlandse Zaken, Sophie Wilmès, op de sancties van China jegens de betrokken parlementsleden en instellingen;

¹ Handyside c. Royaume-Uni, 7 décembre 1976, Requête n° 5493/72, § 49.

² https://multimedia.europarl.europa.eu/fr/david-sassoli-ep-president-meets-with-meps-blacklisted-by-china-in-response-to-brussels-sanctions-on_20210322_EP-112942A_DLL_095_p.

¹ Handyside vs. Verenigd Koninkrijk, 7 december 1976, Verzoek 5493/72, § 49.

² https://multimedia.europarl.europa.eu/fr/david-sassoli-ep-president-meets-with-meps-blacklisted-by-china-in-response-to-brussels-sanctions-on_20210322_EP-112942A_DLL_095_p.

I. **CONDAMNE** fermement les intimidations et les sanctions portées à l'égard de parlementaires, d'universitaires et d'associations par la Chine en représailles aux sanctions infligées par l'Union européenne, la Grande Bretagne, le Canada, et les États-Unis pour la répression de Pékin contre la minorité musulmane des Ouïghours;

II. **RÉAFFIRME** que la liberté d'expression, la liberté parlementaire et la défense des droits humains sont des principes inaliénables de notre État de droit;

III. **DÉCIDE** de rappeler ces fondements lors de tous les contacts menés dans le cadre de la diplomatie parlementaire;

IV. DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de condamner fermement toute forme de sanctions et d'intimidations commises par un État tiers et, plus spécifiquement dans ce cas-ci, celles venant de la part du gouvernement chinois, à l'égard de parlementaires et de membres de leurs familles, relatives à une opinion ou à un vote qu'ils émettent dans l'exercice de leurs fonctions;

2. de porter cette position au niveau de toutes les enceintes internationales compétentes en la matière, notamment les Nations Unies et l'Union européenne;

3. d'encourager, dans ses relations bilatérales et multilatérales, le soutien des États aux politiques visant à renforcer la diplomatie parlementaire et la liberté d'expression.

25 mars 2021

Ahmed LAAOUEJ (PS)
Christophe LACROIX (PS)
Malik BEN ACHOUR (PS)

I. **VEROORDEELT** ten stelligste de intimidaties en de sancties jegens parlementsleden, academici en verenigingen door China als vergelding voor de sancties die de Europese Unie, Groot-Brittannië, Canada en de Verenigde Staten hebben opgelegd vanwege de onderdrukking van de moslimminderheid van de Oeigoeren;

II. **BEVESTIGT** andermaal dat de beginselen van vrijheid van meningsuiting, van de parlementaire vrijheid en van de verdediging van de mensenrechten onlosmakelijk verbonden zijn met onze rechtsstaat;

III. **BESLIST** bij elk contact in het raam van de parlementaire diplomatie op die grondslagen te wijzen;

IV. VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. ten stelligste te veroordelen dat een derde Staat, en in dit geval inzonderheid de Chinese regering, enigerlei sancties uitvaardigt jegens parlementsleden en hun gezinsleden of deze intimideren, vanwege een mening die zij uiten of een stem die zij uitbrengen bij de uitoefening van hun functies;

2. dit standpunt voor te staan in alle ter zake bevoegde internationale fora, meer bepaald van de Verenigde Naties en de Europese Unie;

3. in haar bilaterale en multilaterale betrekkingen de Staten ertoe aan te moedigen het beleid ter versterking van de parlementaire diplomatie en de vrijheid van meningsuiting te ondersteunen.

25 maart 2021